

Un nouvel administrateur pour la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Après dix ans passés à la tête de l'établissement, Albert Poirot a achevé son second mandat (l'administrateur de la BNU ne peut en effet en faire plus) et prendra sa retraite en avril 2016. Une cérémonie, au cours de laquelle le préfet de la Région Alsace lui a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur, a été organisée au pied de l'escalier monumental de la bibliothèque le 11 décembre 2015. À cette occasion, Albert Poirot a remercié partenaires et collaborateurs et a retracé l'aventure au long cours que fut le grand chantier de rénovation mené pendant ces dernières années. La Württembergische Landesbibliothek, en la personne de son directeur Hannsjörg Kowark et de son adjointe Martina Lüll, était représentée à la cérémonie, témoignant par là du lien privilégié qui unissent les deux établissements.



Albert Poirot, scheidender Direktor der BNU Strasbourg

De fait, les deux mandats d'Albert Poirot auront été grandement marqués par le chantier qui a vu la transformation complète des espaces intérieurs de la bibliothèque et une rénovation en profondeur des services offerts au public. Albert Poirot a participé, à son arrivée en 2006, à la nomination de l'architecte lauréat (le cabinet parisien ANMA) et aura vu, un an et demi avant son départ, la réouverture des nouveaux espaces, le 24 novembre 2014. Cette période, charnière dans l'histoire de la bibliothèque, fut aussi celle des nombreux chantiers, bibliothéconomiques et institutionnels, qui ont accompagné – et justifié – la rénovation architecturale : ouverture élargie à tous les jours de la semaine, dimanche compris, mise en place de services numériques (avec l'ouverture en 2013 de la bibliothèque numérique Numistral), mise à disposition d'une partie des collections (150 000 volumes) en libre accès, poursuite et consolidation d'une politique culturelle et scientifique ambitieuse, avec notamment la création de La Revue de la BNU et la mise en service d'une nouvelle salle d'exposition de 500 m² et d'un auditorium. Le rapprochement avec l'Université de Strasbourg, enfin, a été de son côté un chantier institutionnel important, entérinant la nouvelle « politique de site » souhaitée par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et devant mettre l'Alsace au niveau des grands sites universitaires européens.

Le successeur d'Albert Poirot à la tête de l'établissement, Alain Colas, a pris son poste le 1er janvier 2016. Il a fait précédemment toute sa carrière à Paris. Avant d'arriver à Strasbourg, il était au ministère où il dirigeait le DISTRD (Département de l'information scientifique et technique et du réseau documentaire). À ce titre, il connaissait évidemment déjà la BNU dont il suivait au ministère la dotation budgétaire et l'évolution des moyens ; il a aussi parfois représenté l'État lors du conseil d'administration de la bibliothèque. Alain

Colas avait auparavant travaillé dans deux importantes bibliothèques parisiennes : la BDIC tout d'abord (où il a été responsable de l'informatique documentaire), la Bibliothèque Sainte-Geneviève ensuite, dont il fut directeur adjoint.

À Strasbourg, les grands chantiers auxquels il entend se consacrer sont d'abord la préparation du prochain contrat quinquennal 2018-2022, dont dépend le financement futur des activités de la bibliothèque, et la consolidation du rapprochement avec les bibliothèques de l'université, qui doit aboutir à terme à l'élaboration d'une politique documentaire commune au niveau du site strasbourgeois. Cet important chantier, dont doit résulter non seulement une politique concertée, mais aussi une mutualisation des moyens, vise à faire de Strasbourg une « puissance bibliothéconomique » du niveau de celles que l'on peut trouver sur les grands sites universitaires allemands, comme Göttingen ou Munich par exemple. Il y va aussi de la place de Strasbourg au sein du futur réseau CollEx, amené à succéder à celui des CADIST (sur le modèle allemand des FID succédant aux SSG), et où la BNU est appelée à jouer un rôle central.

Les deux premiers mois d'exercice d'Alain Colas ont pu aussi lui permettre de prendre la mesure de la politique internationale de la BNU, à travers ses partenariats notamment. À ce titre, une réunion de travail avec les collègues de la WLB a eu lieu le 11 mars 2016 à Strasbourg, au cours de laquelle ont été abordés les axes actuels de coopération entre les deux établissements: exposition Alter ego prévue pour novembre 2016, portail numérique consacré aux Stammbücher, échanges de personnels.

Christophe Didier



Alain Colas, im Amt seit 1. Januar 2016